

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

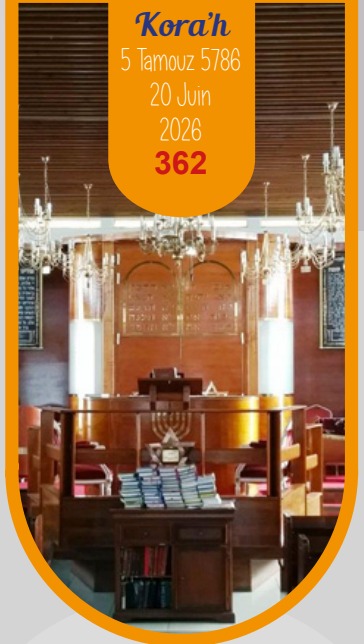
Afin de prouver qu'Aaron avait été choisi par D-ieu et non par lui-même, et que Kora'h et ses hommes étaient indignes de la Kéhouna, Moché provoqua ses contradicteurs à une sorte de duel: «Demain matin, D-ieu fera savoir lequel est digne de Lui, qui est le saint, et Il le rapprochera de Lui... Faites ceci: munissez-vous d'encensoirs – Kora'h et toute ton assemblée – mettez-y du feu et remplissez-les d'encens devant D-ieu demain. Alors, l'homme que D-ieu distinguera, c'est lui qui est saint» (Bamidbar 16, 5-8). Le choix des encensoirs et de l'encens était approprié, car il évoquait le service exclusivement effectué par le Cohen Gadol le jour de Kippour, mais également la peine de mort dont serait frappé tout étranger qui accomplirait ce rituel sacré. Et c'est là que saute aux yeux une incongruité flagrante dans ce récit. Une caractéristique unique de cette révolte était qu'elle avait été provoquée non pas par le bas peuple, mais par la noblesse: Kora'h était l'arrière-petit-fils de Lévi et s'était rallié le soutien des personnalités les plus éminentes d'Israël: «Deux cent cinquante princes de la communauté, ceux convoqués aux assemblées, des personnages notables» (Bamidbar 16, 2). Qu'est-ce qui avait donc motivé ces hommes érudits à accomplir de leur plein gré un rituel dont ils savaient qu'il leur coûterait la vie? Le Midrache Tan'houma nous éclaire sur les pensées et les motivations des partisans de Kora'h, à partir d'un échange qu'ils eurent avec Moché. Moché: «Nous avons un D-ieu unique et un Cohen Gadol unique et vous voudriez tous être ce Cohen Gadol. Sachez donc que je désire moi aussi la même chose.» Il ne s'agissait pas là d'une manœuvre diplomatique pour établir une relation avec ces hommes sur la base de prétendus points communs. Moché, réputé pour son attachement indéfectible à la vérité, pensait réellement ce qu'il disait. En substance, il excusait leur désir, mais pas sa réalisation. Mais comment est-ce possible? Comment Moché pouvait-il désirer une fonction qui, par décision divine, était déjà attribuée? L'une des périodes les plus tristes de l'histoire juive eut lieu à l'époque

du Second Temple. L'un des drames de ce temps fut la manière dont les nouveaux Cohanim Guédolim étaient intronisés. Cette position élevée, occupée pendant si longtemps par les plus saints parmi les hommes, était alors vendue au plus offrant comme un vulgaire objet. «L'affaire» consistant à acheter la grande Prêtrise était toutefois extrêmement risquée et s'avéra même fatale à de nombreuses reprises. D'après le Talmud [Yoma 9a] ce sont des centaines de ces «carriéristes opportunistes» dépravés «qui ne finirent pas l'année». En pénétrant dans un espace aussi sacré que le Saint des Saints en un moment aussi élevé que Yom Kippour, ils n'avaient aucune chance. Ici aussi, nous demeurons perplexes devant les motivations de ces Juifs riches qui savaient pertinemment, sur la foi de statistiques indiscutables, qu'un Cohen Gadol indigne était condamné, et pourtant ils voulaient non seulement mourir, mais encore payer des sommes exorbitantes pour parvenir à cette fin! En fait, ce qui était recherché était la possibilité de vivre le divin de la manière la plus profonde qu'il soit donné à l'homme de connaître. Eh bien, c'était ce genre d'urgence et de dévotion inconsciente qui était le moteur de la rébellion de Kora'h. Imaginez un instant être capable de connaître, voir et ressentir D-ieu tout autant que la réalité matérielle. C'était cette irrésistible aspiration qui mena ces hommes de l'époque biblique et de celle du Temple à s'adonner à ce qu'il convient d'appeler «l'occasion d'une vie». Lorsqu'ils décelèrent une ouverture vers l'intimité divine, ces hommes se ruèrent vers elle, sans penser aux conséquences. Ce que nous pouvons retenir de positif de la passion de ces hommes – bien que nous reconnaissons que, dans le Judaïsme, la passion doit être guidée par la loi divine, ce que ces hommes négligèrent – est la volonté de rechercher la vérité quel qu'en soit le prix en termes de confort matériel. Puissions-nous désirer ardemment l'attachement au divin, non pas pour assouvir notre passion, mais plutôt pour accomplir la volonté d'Hachem, celle de révéler Sa Royauté à toute l'humanité.

Collel

● Pourquoi Moché a-t-il remis au lendemain matin sa discussion avec Kora'h et ses partisans? ●

KORA'H



Kora'h
5 Tamouz 5786
20 Juin
2026
362

Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 21h39
Motsaé Chabbat: 23h04

1) C'est une Mitsva de se couper les ongles vendredi en l'honneur de Chabbath. Si on n'a pas le temps de les couper vendredi, on peut les couper jeudi ou un autre jour. Le Rama rapporte un ordre particulier pour se couper les ongles, mais beaucoup ont mis en question cette Halakha et en particulier les Sefaradim n'ont pas la coutume d'y faire attention. On rapporte également qu'il est interdit de les jeter là où risque de passer une femme enceinte. La Guemara que la coutume était soit de les brûler soit de les enterrer. Ceci dit, pratiquement, on autorise également de les mettre dans un papier et de les jeter dans les toilettes ou les poubelles.

2) On n'a pas le droit de se couper ou de s'arracher les ongles, le Chabbath ou le Yom Tov, ni avec des ciseaux, ni avec une lime, ni avec tout autre instrument; il est également interdit de se ronger les ongles avec les dents. Les petits morceaux de peau qui se forment autour des ongles, ou dans n'importe quelle partie du corps, et qui tiennent au corps par le bout, on n'aura le droit de les arracher ni avec un instrument, ni avec la main, ni même avec les dents; et même une peau qui se détache presque totalement, il sera interdit de l'arracher. En revanche, si un ongle est détaché dans la plus grande partie, et va bientôt tomber, et que cela cause (ou risque de causer) une douleur, il sera permis d'achever de le détacher avec la main ou avec les dents, mais pas avec un instrument.

(D'après le livre
Chmirath Chabbath Kéhilkhata)

לעילוי נשמות

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora



La perle du Chabbath

Une fois, le *Rabbi Maharach* (*Rabbi Chemouël* – le quatrième *Rabbi* de 'Habad) se rendit à Paris, accompagné par ses secrétaires, *Rav Lévik* et *Rav Pin'has Leib*, pour une mission furtive et discrète. Le 'Hassid, *Rav Manès Manesohn* et *Rav Ichaya Berlin* se joignirent à ce voyage. Quand ils arrivèrent à Paris, *Rav Ichaya Berlin* demanda au *Rabbi Maharach*: «Où doit-on se rendre?» Le *Rabbi* lui répondit: «A l'hôtel Alexandre». C'était l'un des plus grands hôtels, dans lequel séjournèrent les rois et les princes. Ils parvinrent à l'hôtel et le *Rabbi Maharach* demanda une bonne suite. On lui répondit qu'il y en avait une qui était libre. Elle coûtait deux cents francs par jour. Le *Rabbi Maharach* demanda s'il y en avait une meilleure, au même étage que le casino. On lui répondit qu'il y en avait bien une, mais que son prix était très élevé. Quelques heures plus tard, le *Rabbi* se rendit dans l'une des salles du casino, où l'on jouait aux dés. Il s'avança et prit place près d'un jeune homme qui jouait lui-même aux dés et, de temps à autre, buvait un verre de vin. Le *Rabbi Maharach* mit la main sur son épaule et il lui dit: «Jeune homme, il est interdit de boire du vin non Cacher.» Puis il ajouta: «Le vin non Cacher bouche le cerveau et le cœur. Sois un Juif!» Il conclut: «Bonne nuit». Puis il regagna sa chambre. Cette nuit-là, le *Rabbi Maharach* était alors particulièrement ému, comme en témoigne le fait suivant: Le fonctionnement de l'hôtel était le suivant. Pour monter ou descendre un étage, les ascenseurs n'existant pas encore, il y avait, à chaque étage, des sièges particuliers et l'on portait ceux qui y prenaient place, du bas vers le haut ou du haut vers le bas. Dans sa profonde émotion, le saint *Rabbi Maharach*, se dirigeant vers sa chambre, prit place sur l'un de ces sièges. Aussitôt, les garçons d'hôtels s'approchèrent et ils le soulevèrent pour le conduire là où il leur indiquerait. Le *Rabbi* se rappela alors que sa chambre était au même étage. Il leur dit: «Pardon, je me suis trompé». Et il regagna sa chambre. Quelques heures plus tard, ce jeune homme vint et il demanda où se trouvait l'homme qui lui avait parlé. On lui indiqua la chambre du *Rabbi Maharach*. Il y pénétra et y resta un certain temps. Le lendemain, le *Rabbi* quitta l'endroit. Par la suite, il expliqua que, depuis plusieurs générations, il n'y avait pas eu une âme aussi pure, mais celle-ci se trouvait au plus profond des forces du Mal. Puis, ce jeune homme parvint à la Téchouva. Il est à l'origine de la famille Klein, qui est bien connue en France.

Réponses

Il est écrit: «Puis il parla à Kora'h et à toute sa faction, en ces termes: "Demain matin בוקר (Boker) le Seigneur fera savoir qui est digne de Lui, qui est le saint qu'Il admet auprès de Lui; celui qu'Il aura élu, Il le laissera approcher de Lui» (Bamidbar 16, 5). Deux commentaires en guise de réponse: **1) Rachi** commente: «[Moché leur a dit:] 'C'est maintenant l'heure où les gens s'enivrent, et il n'est pas convenable que nous nous présentions devant Lui'. Son intention était de temporiser, dans l'espoir d'une rétractation de leur part.» **2) Le Talmud [Nédarim 39b]** demande: «... Quel le sens du passage: 'Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur Zéboul (l'un des sept cieux)' ('Habakouk 3, 11)? Leur place n'est-elle pas dans le Rakiya [l'un des sept cieux - celui dans lequel sont situés le soleil, la lune et les étoiles - 'Haguiga 12b]? Cela nous enseigne que le soleil et la lune se sont élevés du Rakiya vers le Zéboul [le ciel situé deux rangs au-dessus du Rakiya] et se sont adressés [à D-ieu] en ces termes: 'Maître du Monde, si Tu rends justice au fils d'Amram (Moché, en anéantissant Kora'h et ses partisans), nous brillerons (nous sortirons), sinon nous ne brillerons plus (nous ne sortirons pas)'. Alors [D-ieu] lança contre eux des flèches et des javalots en leur disant: 'Chaque jour les hommes se prosternent devant vous et vous n'en éclairez pas moins [le Monde]. Vous n'avez jamais protesté en Mon honneur, et voilà que vous protestez en l'honneur d'un être humain!'. Depuis lors chaque jour, D-ieu lance contre eux des flèches et des javalots jusqu'à ce qu'ils consentent à donner leur lumière.» Le Talmud ['Haguiga 12b] enseigne que dans le Zéboul se trouvent la Jérusalem (céleste), le Temple (céleste) et l'Autel (céleste) construit. «L'ange Mikhaël, le Grand Ministre, se tient debout et sacrifie une Offrande...» Aussi, explique le Maharcha (sur Nédarim 39b), le soleil et la lune sont-ils montés du Rakiya jusqu'au Zéboul, car ce dernier ciel désigne l'équivalence céleste du Service des Sacrifices, incarné par Aaron, le Cohen Gadol, auquel s'opposait Kora'h et ses acolytes. Nous comprenons aussi la réplique de Moché qui demandait de patienter jusqu'au matin, un matin qui ne serait jamais venu tant que Kora'h et ses hommes n'auraient pas fait Téchouva, car Moché savait très bien ce qu'il se passait dans les cieux et pensait qu'Hachem autoriserait la grève du soleil et de la lune. Mais lorsqu'il constata que ce ne fut pas le cas il prédit à l'assemblée que la Terre allait les engloûtir à cause de leur mauvais comportement [voir Maharcha].

A propos de la fortune colossale de Kora'h, la *Guemara* enseigne [Pessa'him 119a]: «Yossef a caché trois trésors en Egypte, l'un a été découvert par Kora'h, l'autre a été découvert par Antoninus fils d'Assuérus, et le dernier est resté caché pour les Tsaddikim dans l'avenir» [Le Ben Yéhouyada explique qu'il existait trois provenances bien distinctes de l'argent ayant servi à acheter le blé de Yossef: L'argent des idolâtres, l'argent des voleurs et l'argent de ceux qui respectaient les sept lois des Béné Noa'h. D-ieu inspira Yossef, de façon miraculeuse, afin qu'il répartit ces trois types de trésor en trois lieux différents. Kora'h découvrit le trésor relatif à l'argent des idolâtres, Antoninus découvrit le trésor relatif à l'argent des voleurs, celui relatif à l'argent des gens droits resta caché pour les temps futurs]. Pour donner une idée de l'ampleur de la richesse de Kora'h, la *Guemara* poursuit: «... Trois cents mules blanches portaient les clés des coffres-forts de Kora'h.» Par ailleurs, elle interprète le verset: «La richesse est gardée pour le malheur de celui qui la possède» (Kohélet 5, 12) comme faisant référence à la richesse de Kora'h: «Parce qu'il s'enorgueillit de sa grande richesse (qu'il utilisa pour influencer ses futurs acolytes), il fut rejeté de ce Monde [sa fortune causa sa perte]» – **Rachbam**. Aussi, n'ayant pas eu l'intelligence de s'inspirer de la conduite de Yossef et de s'éloigner de l'orgueil et de la jalousie, est-il descendu jusqu'au plus bas niveau, se détournant et se rebellant contre Moché et Aaron. C'est pour cette raison que nos Sages (interprétant le mot ויקרה – *Vayikra* / Il prit) enseignent que Kora'h a fait une mauvaise acquisition (קנייה - *Méka'h Ra*) pour lui-même, comme s'il avait pris (לקח - *Laka'h*) et volé de l'argent qui ne lui revenait pas [«mauvaise acquisition – *Méka'h Ra*», car prenant aussi sa source dans l'idolâtrie (selon l'explication du Ben Yéhouyada) ou encore, comme l'explique le **Ari-zal**, parce que Kora'h «prit» le «mauvais côté» de Kain (le fils aîné d'Adam Harichone), à propos duquel, il est dit: «Elle conçut et enfanta Kain, en disant: 'J'ai acquis קניתי (Kaniti – qui s'apparente au mot Kain קין) un homme, conjointement avec l'Éternel!''» (Béréchit 4, 1), c'est-à-dire, que 'Hava, sa mère, lui donna un nom (Kain קין) qui rappelle l'idée «d'acquisition קניין (Kiniyane)» (proche de l'idée de richesse à laquelle Kain et Kora'h furent prédestinés) et aussi l'idée de «jalousie קנאה (Kinah)» (que montra Kain envers son frère Abel, et plus tard, Kora'h envers Moché et Aaron) – **Chem Michemouël**]. Pour mieux comprendre l'origine de la fortune de Kora'h et pourquoi celle-ci lui causa sa perte, rapportons le *Midrache* suivant [Bamidbar Rabba 18, 15]: Le verset: «S'empare-t-il des villes en ruines, de maisons qui ne sont pas habitables, étant destinées à ceux qui partent en exil. Il ne s'enrichira pas, sa fortune ne subsistera point...» (Job 15, 28-29) constitue une critique adressée à Kora'h qui s'est révolté contre les pouvoirs attribués par D-ieu à Moché et à Aaron. En effet, Kora'h exerçait les fonctions de trésorier principal chez Pharaon et il accumula sa légendaire richesse en puisant dans les trésors de l'Égypte qui lui étaient confiés... Afin de comprendre en quoi consiste ce reproche qui lui est fait d'avoir ainsi «pioché» dans les trésors de cet infâme tyran, le **Maggid de Doubno [Michlé Yaacov]** nous raconte la parabole suivante: Un aubergiste s'aperçut qu'un homme bizarre se promenait dans sa taverne d'une table à l'autre, un comportement qui attirait bien sûr son attention. Il se mit donc à le filer en tentant de n'éveiller auprès de lui aucun soupçon et il comprit qu'il s'agissait en fait d'un vulgaire voleur qui profitait de l'état d'ivresse des clients pour les démunir des quelques sous qu'ils avaient en leur possession! L'aubergiste l'attrapa donc par le cou en le secouant comme une paille et le traîna jusqu'à son bureau pour lui faire subir un interrogatoire en règle. Là, le larron essaya de plaider sa cause en arguant qu'il n'avait fait aucun mal à l'aubergiste lui-même puisqu'il ne s'en était pris qu'à ses clients... Le patron des lieux lui répliqua en ricanant: «Ceux qui viennent chez moi boire un verre ne quittent jamais l'auberge avant d'avoir dépensé tout leur argent! Voler de leur poche, cela équivaut à réduire mon propre gain...» Kora'h croyait justifier son appropriation des trésors égyptiens par le fait qu'ils étaient «voués à la perte». Or, ce faisant, il n'a pas pris en compte que les richesses égyptiennes avaient été justement promises au Peuple d'Israël lors de l'Alliance passée par D-ieu avec Abraham Avinou [Alliance au cours de laquelle, Hachem lui annonça: «Après cela, ils (tes descendants) sortiront (d'Égypte) avec une grande richesse (Rékhouch Gadol)» - Béréchit 15, 14]. C'est pour cela qu'il est dit, à propos du châtement de Kora'h: «La terre ouvrit son sein et